

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 23 février 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (32r, 33v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 23 février 1875, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48350>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 février 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réervoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Pagliardini du 2 janvier 1875. Il explique que son fils Émile devait se rendre en Angleterre il y a un mois mais que son voyage a été retardé. Sur les Eddas : Godin remercie Pagliardini pour ses recherches mais les Eddas n'ont que 300 ou 400 ans ; il doute qu'ils puissent lui être utiles pour ses

études sur la morale des livres sacrés des anciens, mais si Pagliardini en jugeait autrement, il lui demande de donner le livre à son Émile à l'occasion de son prochain voyage. Godin félicite Pagliardini pour ses « Pensées sur la vie, les passions et le bonheur », que Marie Moret lui a traduites en français. Il espère que les sœurs de Pagliardini se portent bien et que mademoiselle Cynthia est rétablie de sa maladie. Il lui transmet les remerciements de Marie Moret pour les 5 journaux pleins de très belles gravures que lui a envoyés mademoiselle Charlotte. Il lui annonce que son quatrième volume ne tardera pas à paraître.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Édition](#), [Estampe](#), [Français \(langue\)](#), [Livres](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

Aix-en-Provence 25 février 1777

Mon cher ami,

Mes affaires particulières et les pressions politiques m'ont jusqu'ici empêché de répondre à votre lettre du 2 Janvier. Je pensais alors qu'Emile se serait rendu en Angleterre il y a un mois, ce qui il vous aurait porté mes voeux et nos amitiés pour vous et les vôtres. Mais son voyage s'est trouvé retardé.

Cependant je pense qu'il aura la satisfaction de vous voir l'un de ces jours.

Nous étions bien bon d'avoir pensé à nous à propos du poème sur les Lamas, mais

nous ne recherchions que le tout sur les livres sacrés des anciens et particulièrement sur les préceptes de morale appliquées aux faits de la vie. Les Lamas ne étaient, si mes souvenirs sont exacts, que de 300 ou 400 au niveau de leur mythologie de peur qu'on nous servît, à moins qu'il n'y ait là un report de préceptes moraux appliqués à la condition de l'homme qui nous paraissaient mérités en réel intérêt. En ce cas, je vous serai obligé de bien vouloir donner le livre à Emile qui vous en remettrait la valeur, et je vous prie d'en agréer d'avance mes très sincères témoignements

J'ai pris connaissance avec
beaucoup de satisfaction de vos
lettres sur la vie, les progrès
et le bonheur que M^e le R^e a
mis à l'admirer en France, et
si vous en j'élirez opportunément.

Je prie que M^e le R^e et ses familles
soient toutes dans la bonne santé,
et que de leur hospitalité ne se sou-
tient plus de tout ce qui concerne la
maladie.

M^e le R^e a reçu un message
de journaux pleins de très belles
gravures qu'on a beaucoup
admises au Théâtre-Français, et
dont elle remercie vivement
M^e Charlotte.

Mon H^e petit rois
ne va pas aussi vite que je
le voudrais, au milieu de
toutes les préoccupations

qui m'assigent chaque jour,
j'espère cependant qu'il ne
tarera pas à paraître.

Il y a si vous prie,
mon cher ami pour vos
deux sœurs et pour vous
même les meilleures amitiés
de M^e Marie et celles de
votre tout dévoué

Godinot